



Et si nos parkings ne servaient pas qu'à se garer ?

Dans le cadre du Park(ing) day, deux collectifs occuperont une partie du quai d'Aiguillon, vendredi. L'occasion de s'interroger sur la place de la voiture en ville, l'usage des parkings ou les mobilités.

Elles ont volontairement choisi de s'installer en centre-ville, sur le parking du quai d'Aiguillon, côté Ville close. Un jour de marché, vendredi, de 8 h à 18 h. N'y voyez pas une provocation à l'égard des dizaines d'automobilistes à bout de nerfs qui tourneront inmanquablement autour d'elles à la recherche d'une place.

Alice Leloup, du collectif *mit*, Romane Cadars et Alice Matt, du collectif la Rustine, ont décidé de profiter du Park(ing) day, qui se déroule chaque année en septembre partout dans le monde, pour interpeller les riverains. « L'idée de la manifestation est de les inciter à se réapproprier les places de parking et à se questionner sur la place que prennent nos voitures dans nos villes », explique Alice Matt.

À cette occasion, les trois jeunes femmes aménageront différents salons, « afin de créer, sur un parking, des espaces que l'on trouve chez soi », dit Romane Cadars. Elles organiseront plusieurs « ateliers participatifs sur l'utilisation de l'espace public ».

« Que veut-on pour demain ? »

Les membres de la Konk Créative animeront un atelier tricot. Ceux du Cra-de délocaliseront leur atelier afin de réparer les vélos quai d'Aiguillon. La librairie Albertine proposera une sélection d'ouvrages. Bretagne Transition présentera une exposition photo sur la gare.

Un intervenant viendra sensibiliser sur l'écohabitat, à travers l'utilisation de la terre crue. « On mettra également à disposition des cyclistes la cartographie des points noirs à Concarneau, de manière à l'enrichir avec les usagers », poursuit Romane Cadars.

Enfin, différentes vues aériennes du port de Concarneau, de 1930 à aujourd'hui, permettront de visualiser



François Besombes, adjoint à la mobilité, Alice Matt, Alice Leloup et Romane Cadars (de gauche à droite), devant le parking du quai d'Aiguillon que les trois jeunes femmes investiront à l'occasion du Park(ing) day, ce vendredi. | PHOTO : OUEST-FRANCE

« l'évolution de l'occupation de l'espace. Il y a eu une période dans l'Histoire où l'on a plébiscité le tout-voiture, souligne Alice Leloup. L'objectif est de se poser et de se questionner sur ce l'on veut faire demain. Avant de penser au changement, il faut d'abord qu'il y ait une prise de conscience. »

« Encourager les modes de déplacement doux »

L'idée ? Que les Concarnois s'interrogent, dans un premier temps, sur

l'usage que l'on fait des parkings. « Dans l'imaginaire collectif, une place de parking ne peut servir à autre chose qu'à garer sa voiture, pointe Romane Cadars. Alors qu'à des périodes de faible fréquentation, on pourrait les utiliser autrement. »

Mais peut-on aller plus loin et imaginer, demain, le centre-ville amputé d'une partie de ses parkings ? « Je ne dis pas qu'il faut les condamner, mais nous devons ouvrir la réflexion, répond François Besombes, adjoint à la mobilité. À Concarneau, il y a

1,5 km de parkings face à la mer. Est-ce le meilleur usage que l'on peut faire de cet espace ? Il ne s'agit pas de chercher à supprimer la voiture, mais d'encourager les modes de déplacement doux ou les transports collectifs. Il n'y a que de cette façon que l'on diminuera la place de la voiture, et que l'on pourra utiliser les parkings de manière différente. »

Stéphane BACRO.